

A propos du pont de la Dranse.¹

Le pont de la Dranse avait été reconstruit un peu avant l'année 1466. Pour en payer le coût de la construction, le gouvernement ducal de Savoie ordonna une taille dans le pays. Or, à cette époque, le Bas-Valais faisait partie du duché de Savoie. — La communauté d'Ardon-Chamoson, en vertu de ses franchises, ne devait rien. Mais on sut la chatouiller à la bonne place et elle accorda un subside à titre gracieux.

Voici quittance du don qu'elle fit, en copie du titre qui est très précis :

« L'an du Seigneur 1466^{me}, en l'indiction et le troisième jour du mois de Novembre, par-devant moi notaire public et les témoins au bas nommés, constitué, en personne, le vénérable sieur Mermet Musy, chanoine du prieuré de Ripaille, en sa qualité de fondé de pouvoir du sieur Jean Delabarre, prieur de ce dit prieuré de Ripaille, a reconnu avoir touché et reçu du discret homme Guy Du Lombard notaire, payant au nom de la communauté de la paroisse d'Ardon, savoir cinq florins d'imposition faite à celle-ci, pour sa part de la taille de cent florins données *d'aumône* à la construction du pont de la Dranse, d'après le second arrangement intervenu avec le dit sieur prieur et requis à titre bénévole etc. : il fait, de ces 5 florins, au nom ci-dessus énoncé, quittance à la dite communauté, promettant de la tenir exempte de tous embarras envers le dit sieur prieur faisant pour la dite construction (ou fabrique) ; cela, avec tous frais, dépens, dommages-intérêts, engagements, toutes soumissions, renonciations et conditions opportunes et nécessaires en cas pareil.

Ce fut fait à Saint-Maurice d'Agaune, en la maison de François De Larpin, y présents celui-ci même et Jean Borgeat de Salvan.

J. Reymondeulaz.

¹ Il s'agit de la Dranse de Thonon, certainement.